

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 32 (1954)
Heft: 6

Artikel: Un nouvel Hygrophore : Hygrophorus (Limacium) barbatulus
Autor: Becker, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933763>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sporis albis, eleganter amygdaliformibus, cum hylo, raro leniter in medio constrictis. Cystidia haud conspectae.

Crescit in pratis et muscosis in pascuis in monte Jura, in agro Helvetico et in Alpibus.

Ab Hygrophoro obrusseo, chlorophano, quieto, croceo et persistenti valde diversus per colorem, visciditatem sporasque.

Un nouvel Hygrophore: *Hygrophorus (Limacium) barbatulus*

Par G. Becker (Lougres)

Tafel I B

Il semble bien que les *Limacium* blancs ou pâles jusqu'à présent accueillis dans les Flores sont souvent des espèces collectives. Kühner a déjà extrait l'*H. picea* de l'*H. eburneus* et nous comptons bientôt en proposer encore une autre espèce. Nous avons déjà reconnu l'*H. vaticanus* comme voisin de l'*H. penarius*. L'*H. barbatulus* que nous proposons aujourd'hui, est très proche aussi de l'*H. penarius* dont il est peut-être l'espèce vicariante liée aux Hêtres. Ils ne semble pas rare, mais avait sans doute été confondu avec son congénère. En voici la description:

Chapeau charnu, très épais, convexe d'abord umboné puis un peu aplati au centre, 6–10 cm de diamètre, blanchâtre au début puis crème paille, jaune ocracé par places. Marge longtemps enroulée, droite à la fin, ondulée, fissile. Cuticule à peine visqueuse au début, entièrement recouverte de fines mèches blanches apprimées (caractère unique dans le genre et que le nom donné rappelle).

Lamelles assez serrées, légèrement décurrentes, jaunâtres à saumon pâle, triangulaires, épaisses.

Pied épais, court, élargi au sommet, souvent longuement ovalisé vers le haut, blanchâtre crème, ça et là taché de jaune, sec, lisse, furfuracé-grumeleux au sommet.

Chair blanche, élastique, inodore, saveur absolument douce.

Spores pruniformes, apiculées, hyalines, granuleuses, irrégulières, $6,5-7,5-(9) \times 3,5-4,5 \mu$.

Habitat: Sous les Hêtres avec lesquels il vit en relations mycorhiziques en terrain acide. Août-septembre. Vu à Lougres (Doubs) dans plusieurs stations, et en Suisse à Sins. Déjà vu par le D^r Haller, par les Professeurs Kühner et Romagnesi et par le D^r Haas de Stuttgart.

Observations. Cette espèce se différencie de l'*H. penarius* par la taille moindre, le port plus trapu (qui la fait ressembler aux gros exemplaires pâles de *Cantharellus cibarius*), les lamelles plus colorées, la saveur absolument douce et non subamère, l'habitat sous les Hêtres en terrain siliceux et non sous les Chênes en terrain calcaire, et surtout par les méchules absolument caractéristiques du chapeau. Il faut noter qu'à côté de gros exemplaires trapus s'en trouvent parfois de tricholomoïdes, à pied plus mince et cylindrique, dont la silhouette est assez différente.

Diagnose latine

Hygrophorus barbatulus n. sp.

Pileus spissus, convexus, umbonatus, 6–10 cm, albidus dein cremeopaleaceus, vix viscidus, floccis villosis albis vestitus. *Lamellae* decurrentes, luteosalmoneis, triangulares. *Pediculus* spissus, laevis, furfuraceus ad apicem. *Caro* alba, lenta, mitis, inodora. *Sporae* pruniformis, apiculatae, variantes, $6,5-7,5-(9) \times 3,5-4,5 \mu$. In fagetis, augusto-septembri, in silvis Sequaniae, Helvetiae, et Germaniae.

Deutsche Zusammenfassung

Die bleichen Schnecklinge der älteren Autoren dürften teilweise Kollektivarten sein. So hat Kühner vor einigen Jahren von *H. eburneus* bereits *H. piceae* loslösen können. Der Autor selbst hat vor nicht allzu langer Zeit von *H. penarius* ebenfalls eine neue Art abgetrennt, nämlich *H. vaticanus*, und schlägt nun vor, von derselben Spezies noch eine zweite, *Hygrophorus barbatulus* abzugrenzen. Sie unterscheidet sich von *H. penarius* im wesentlichen durch folgende Merkmale: Kleinere, untersetzte Art. Absolut mild und nicht bitterlich. Standort unter Buchen auf Silikatböden und nicht an Eichen auf Kalkböden gebunden. Vor allem aber durch die charakteristischen, angedrückten, feinen Schüppchen auf dem Hut (daher der Name).

Anschließend möchten wir noch einige persönliche Notizen anbringen. Diese neue Spezies ist uns seit einigen Jahren bekannt. Wir haben sie in Begleitung des Redaktors bei der Tröstburg in Teufenthal gefunden und sonst noch an verschiedenen Stellen im Wynental. In sehr schönen Exemplaren wurde sie anlässlich der Session mycologique 1953 im Walde zwischen Sins und Abtwil entdeckt. Bis heute hatten wir sie als Varietät von *H. penarius*, die zum Bestande des *Querceto-carpinetums* gehört, betrachtet; doch glauben wir auch mit unserem Freunde Becker, daß es eine gute Art sein kann. Ob es sich dabei tatsächlich um einen Mykorrhizapilz der Buche handelt, können wir nicht beurteilen.

R. Haller, Aarau

Conocybe tenera (Fries ex Schäffer) var. ? macrocystidia ?

Par S. Ruhlé

Tafel I A

Description

Grégaire – deux seuls exemplaires connus – sur la terre nue, parmi les aiguilles, sous le couvert de *Pinus sylvestris*; novembre 1953, Parc La Grange, Genève. Trois récoltes, dont deux limitées à une trentaine d'exemplaires.

Chapeau. Diamètre à la base (8) 12–15, exceptionnellement 25 mm; conicocampanulé, à sommet très généralement papillé; à marge longtemps, faiblement, mais nettement incurvée; mat, souvent un peu ridulé; d'un beau *jaune vif* citron, passant graduellement à l'ocre-abricot, et finalement orange *au sommet*; présentant parfois des fossettes ou des macules orangé-brunâtre dans la région apicale; marge pâissant ou grisonnant un peu au sec et avec l'âge, légèrement fissile chez les vieux exemplaires.

Stipe H. 3,5–4,5 cm, diamètre 1,5–2 (2,5) mm, central, cylindrique, rarement droit, généralement flexueux, très légèrement atténué de la base au sommet; d'abord citrin pâle, puis miel, enfin fauve et brunissant (rouille) jusqu'au $\frac{2}{3}$ de la hauteur en partant de la base; très finement fibro-soyeux, se détachant facilement du chapeau, fistuleux; bulbille toujours présente, vaguement obovale, moyenne 3×4 mm, gris-brun, gris-bistre, veloutée ou feutrée.

Lames L: 30–40, 1: 1–3, crème-brunâtre très pâle, puis cannelle, serrées, sécé-